

LE PROGRÈS

Métropole de Lyon Cet hôtel de Sathonay-Camp relève le défi du changement climatique

À l'hôtel Au Val de Saône, les propriétaires ont choisi de faire du tourisme durable une réalité quotidienne et ce, en réduisant leur empreinte carbone tout en maîtrisant les coûts pour proposer un meilleur rapport qualité-prix à leurs clients. Explications...

De notre correspondant S.N. - Aujourd'hui à 06:00 - Temps de lecture : 2 min



Benjamin Rankin, propriétaire de l'hôtel Au Val de Saône, a choisi de faire du tourisme durable. Photo S.N.

Benjamin Rankin, propriétaire de l'établissement, est fier de montrer son dernier investissement : des bornes de recharge pour véhicules électriques, accessibles au public en journée et réservées aux clients la nuit. « Le retour sur investissement sera évalué dans trois

ans, mais c'est un pari que je fais dès maintenant... », précise le propriétaire de cet hôtel qu'il a repris avec sa femme en 2022.

Depuis, le couple concilie avec succès tourisme, développement économique et respect de l'environnement. Avec 27 chambres accueillant une clientèle professionnelle en semaine et des familles le week-end, la transition écologique de l'établissement est sur de bons rails...

Confort et économie...

Ce que confirme Benjamin Rankin : « Nous voulons conjuguer tourisme, accessibilité et développement durable. Nous sommes sur la bonne voie ! Le taux de remplissage progresse grâce à cette stratégie basée sur l'ancrage local et des aménagements adaptés au changement climatique ».

Concrètement, on accorde autant d'importance à choisir la literie ou commander chaque matin des croissants du boulanger local pour gâter les clients, que les associer dans une démarche écologique. Toujours selon le gérant : « Nos investissements sont parfois bien visibles et contribuent directement au confort de nos clients, d'autres le sont moins, mais servent à la fois l'environnement et la maîtrise des coûts : je pense à nos dispositifs d'économie d'eau. Depuis leur installation, la consommation moyenne de nos clients est passée à 125 litres par nuitée, bien en deçà des 300 litres requis pour obtenir un éco-label ! ».

La climatisation ou pas !

Et après l'eau, c'est le soleil que l'hôtelier a converti en allié. « Depuis février 2026, nous fonctionnons grâce à nos panneaux solaires, complétés par une batterie virtuelle afin de couvrir 100 % des besoins électriques des bâtiments ». Face aux canicules, l'établissement a également su réagir.

À lire aussi : [Économie. À Lyon, l'hôtellerie poursuit sa transformation, entre montée en gamme et nouveaux concepts](#)

« Quand nous avons repris l'hôtel, aucune chambre n'avait la climatisation. Aujourd'hui, la moitié de l'établissement est climatisée, tandis que les autres chambres disposent de ventilateurs ». Une approche mesurée que résume parfaitement le gérant : « Le confort ne doit pas être imposé, il doit être choisi. Chaque client reste libre d'arbitrer, en toute conscience, entre son besoin personnel de fraîcheur et sa responsabilité environnementale ». Comptez seulement 10 euros de plus sur le prix d'une chambre simple pour avoir la climatisation.

> Note : Plus de renseignements par mail auvaldesaone@gmail.com.